



PROGRAMMATION JUILLET-AOÛT 2017

Date

Heure - Salle de la projection

Nom du cycle

Nom du film Réalisateurs [pays, année, durée, format, version]

Complément de la projection

=====

Samedi 1 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

À bout de souffle Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1960, 90 min, 16 mm, VOF]

Un petit voleur de voitures tue un motard de la police, puis il rejoint à Paris une Américaine dont il se dit amoureux. « À bout de souffle est un héritier de L'Atalante. Le film de Vigo se termine par Jean Dasté et Dita Parlo qui s'étreignent sur le lit. Certainement, ce soir-là, ils ont fait un enfant : le Belmondo d'À bout de souffle. » (François Truffaut, 1963)

Samedi 1 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Crime de Monsieur Lange Réal. : Jean Renoir [Fr., 1936, 84 min, 35 mm, VOF]

Batala est un homme sans scrupule, propriétaire d'une maison d'édition. Acculé par ses créanciers, il prend ensuite la fuite et est déclaré mort dans un accident de train. Ses employés créent alors une coopérative et remportent un grand succès grâce au personnage créé par Lange, l'un d'eux, Arizona Jim. Mais tout est mis en péril quand Batala réapparaît et réclame sa part des bénéfices. Lange décide alors de le tuer, pour le bonheur de tous.

Dimanche 2 Juillet

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Carabiniers Réal. : Jean-Luc Godard [Fr.-It., 1963, 79 min, 35 mm, VOSTA]

Ulysse et Michel-Ange quittent leur mère Cléopâtre et leur sœur Vénus pour aller faire la guerre. Ils reviennent vainqueurs : le monde leur appartient, à preuve les innombrables cartes postales qu'ils ont rapportées. Le plus grand « bide » de la Nouvelle Vague (moins

de 3 000 spectateurs). « Cette adaptation très libre d'une pièce italienne est une fable corrosive dans l'esprit d'Alfred Jarry et de Jean Vigo, à qui le film est dédié. Godard y règle ses comptes avec le genre héroïque des films de guerre. » (Michel Marie, 1990)

Dimanche 2 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Sauve qui peut (la vie) Réal. : Jean-Luc Godard [Fr.-Suis., 1980, 87 min, 35 mm, VOF]

« Film charnière dans l'oeuvre du cinéaste, *Sauve qui peut (la vie)* annonce toutes les préoccupations formelles et philosophiques de Godard jusqu'à aujourd'hui. Dans ce film qui explore les réalités dégradantes de la civilisation de notre temps, la forme y est pulvérisée dans un acharnement violent à stimuler notre attention, à nous faire voir et entendre ce que nous ne percevons plus du monde. » (Marie-Claude Loisel, 1999)

Lundi 3 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Bas-fonds Réal. : Jean Renoir [Fr., 1936, 90 min, 35 mm, VOF]

Un baron russe ruiné surprend chez lui un cambrioleur. De curieux liens se tissent entre les deux. On peut voir dans cette adaptation de Gorki une sorte de « film noir » à la française avec Gabin qui incarne le héros tragique du genre. C'est aussi un film qui montre comment Renoir réagit au contexte politique du Front populaire.

Lundi 3 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Règle du jeu Réal. : Jean Renoir [Fr., 1939, 106 min, 35 mm, VOF]

Des gens du monde réunis à l'occasion d'une partie de chasse révèlent subitement les dessous de leurs apparences honnêtes. Une civilisation chancelle et agonise : le vieux monde est au bord de la chute et l'on peut rêver à l'avenir de ces fantoches lâchés dans les ténèbres de l'Occupation. (Raymond Chirat, 1988)

Mardi 4 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Cléo de 5 à 7 Réal. : Agnès Varda [Fr.-It., 1961, 89 min, 35 mm, VOSTA]

Une jeune femme malade, hantée par la mort, erre dans Paris en attendant son diagnostic. « Cléo de 5 à 7 [...] est un incontournable qui explore une identité féminine en quête d'elle-même en se frottant au vent stimulant de la modernité. » (Gérard Grugeau, 2009)

Mardi 4 Juillet**21 h 00 - Salle de projection principale**

20 x 5

Passion Réal. : Jean-Luc Godard [Suisse-Fr., 1982, 87 min, 35 mm, VOF]

Dans un village suisse, plusieurs personnes réunies par l'amour et (ou) le travail se croisent, cohabitent et tentent de vivre (un peu) ensemble. Godard veut filmer comme un peintre peint, avec la même liberté, le même droit à l'opacité aussi. D'où, pour le spectateur, la nécessité d'être actif, de lire et d'interpréter.

Mercredi 5 Juillet**19 h 00 - Salle de projection principale**

20 x 5

Mur murs Réal. : Agnès Varda [Fr.-É.-U., 1980, 58 min, 16 mm, VOSTF]

Un documentaire qui fait découvrir la ville de Los Angeles et de ses habitants par l'intermédiaire de ses *murals*, sortes de peintures gigantesques qui ornent les murs de la cité, la décorent et la transforment. La poésie des images interroge cet art marginal du rêve et de la révolte. Témoignage vivant et original d'un fragment de la société américaine.

Mercredi 5 Juillet**20 h 30 - Salle de projection principale**

20 x 5

Partie de campagne Réal. : Jean Renoir [Fr., 1946, 40 min, 35 mm, VOF]

Une partie de campagne, un dimanche matin. Alors que les hommes de cet équipage petit-bourgeois ne songent qu'à roupiller après le repas, les femmes acceptent les avances de deux jeunes gens et découvrent l'amour. Le réalisme revu par l'impressionnisme.

Jeudi 6 Juillet**19 h 00 - Salle de projection principale**

20 x 5

L'Âge d'or Réal. : Luis Buñuel [Fr., 1930, 64 min, 35 mm, VOF]

« Après l'avoir comparé à un film américain (pour la technique, sans doute), Dali, dont j'ai conservé le nom au générique, écrivit plus tard quelles étaient [ses] intentions, en composant le scénario : mettre à nu les ignobles mécanismes de la société actuelle. Pour moi il s'agissait aussi - et surtout - d'un film d'amour fou [...]. » (Luis Buñuel, 1982)

Jeudi 6 Juillet**20 h 30 - Salle de projection principale**

20 x 5

Je vous salue Marie Réal. : Jean-Luc Godard [Suisse-Fr., 1985, 79 min, 35 mm, VOF]

Adaptation de la Nativité dans le monde contemporain : le chauffeur de taxi Joseph, aidé par l'ange Gabriel, doit accepter la grossesse de sa fiancée, Marie. « Quand il y a une caméra et que Godard te scrute, c'est pas évident... Il faut foncer et gagner [...] Godard donne une très grande chance aux comédiens et, en même temps, il retient cette chance. J'ai trouvé très intéressant la façon dont il ne m'a pas transformée, mais tendue. » (J. Binoche, 1985)

Vendredi 7 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Passion de Jeanne d'Arc Réal. : Carl Theodor Dreyer [Fr.-Dan., 1928, 108 minutes à 18 i/s, 35mm, muet INTF]

Le procès et les tourments de Jeanne d'Arc. Un des sommets du muet : l'écriture cinématographique atteint une perfection et une puissance d'émotion rarement dépassées. Un chef-d'œuvre incontesté qui, par son utilisation du gros plan, ses cadrages et sa structure rigoureuse, touche au sublime comme à l'insoutenable. Antonin Artaud incarne le frère Krassien, et son visage ardent et tourmenté donne merveilleusement la réplique à celui de Renée Falconetti.

AU PIANO : GUILLAUME MARTINEAU

Vendredi 7 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Carrosse d'or Réal. : Jean Renoir [Fr.-It., 1953, 101 min, 35 mm, VF]

Au XVIII^e siècle, une troupe de comédiens italiens donne des représentations dans une colonie espagnole du Nouveau-Monde. Camilla connaît un grand succès à la scène mais sa vie amoureuse, avec trois prétendants, est moins réussie. « Le Sésame, ouvre-toi de toute l'œuvre de Renoir. Les deux pôles ordinaires de celle-ci, l'Art et la Nature, la Comédie et la Vie, y prennent figure de deux miroirs en vis-à-vis qui nous renvoient indéfiniment leur image [...] » (Éric Rohmer, 1957)

Samedi 8 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Jour de colère (Vredens dag) Réal. : Carl Th. Dreyer [Dan., 1943, 95 min, 16 mm, VF]

Un vieux pasteur épouse la fille d'une présumée sorcière. Son fils tombe amoureux d'elle mais hésitera à se sacrifier en sa faveur.

« Jouant d'une remarquable stylisation picturale, qui fait plus d'une fois songer à Rembrandt, sans rompre avec un strict réalisme, le film amène sans faille à ce troublant désespoir final où il n'importe plus qu'Anne soit ou non réellement une sorcière. » (Joël Magny, 1995)

Samedi 8 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Cent et une nuits de Simon Cinéma Réal. : Agnès Varda [Fr., 1995, 126 min, 35 mm, VOF]

Les mémoires d'un vieil homme presque centenaire ayant exercé les métiers de réalisateur et de producteur sont illustrées par des pastiches de films célèbres. « Ce film est en fait un pied de nez à tous les embaumeurs du cinéma. Je voulais célébrer le cinéma avec un vrai film et non pas en faisant un hommage. Je suis d'accord avec Buñuel qui disait que les manifestations commémoratives, c'est dangereux. » (A. Varda, 1995)

Dimanche 9 Juillet

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Viridiana Réal. : Luis Buñuel [Esp.-Mex., 1961, 90 min, 16 mm, VOSTA]

Avant d'entrer en religion, une chaste jeune femme rend une ultime visite à un oncle veuf plongé dans ses nostalgies érotiques. Les illuminations blasphématoires d'un grand cinéaste. « *Viridiana* provoqua en Espagne un scandale assez considérable, comparable à celui de *L'Âge d'or*, qui m'absout auprès des républicains vivant au Mexique. » (L. Buñuel, 1982)

Dimanche 9 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Gertrud Réal. : Carl Theodor Dreyer [Dan., 1964, 116 min, 35 mm, VOSTF]

La cantatrice Gertrud quitte son mari, sur le point d'être ministre, et s'offre à son jeune amant, lui aussi préoccupé par sa carrière.

« De tous les films de Dreyer, *Gertrud* est le plus dépouillé, le plus étranger aussi à son anecdote et au texte. Un film-élégie où le chant alterne avec la plainte. » (Henri Chapier)

Lundi 10 Juillet

18 h 45 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Plages d'Agnès Réal. : Agnès Varda [Fr., 2008, 110 min, 35 mm, VOF]

Agnès Varda revient sur sa vie à travers les plages qui l'ont jalonné. « Cet autoportrait est à la fois un résumé biographique et un patchwork de ses techniques esthétiques [...] Varda y fait [...] la glaneuse de moments privilégiés, elle chine, flâne, filme et s'amuse [...] Les larmes, que ce film enchanteur et émouvant fait ici et là monter aux yeux, signent son caractère universel. » (Jean-Luc Douin)

Lundi 10 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

L'une chante, l'autre pas Réal. : Agnès Varda [Fr.-Belg.-P.-B., 1976, 120 min, 35 mm, VOF]

Deux amies qui se sont perdues de vue se retrouvent à deux reprises lors de manifestations pour le droit des femmes. L'une a exaucé son rêve : devenir chanteuse.

Mardi 11 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

L'Ange exterminateur (El Ángel exterminador) Réal. : Luis Buñuel [Mex., 1962, 93 min, 16 mm, VOSTF]

Réunies pour une fête, des personnes de la bonne société découvrent qu'une force secrète, irrationnelle, les retient clouées là. Prisonnières, elles essaient de contrer cette étrange malédiction.

Mardi 11 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Next of Kin Réal. : Atom Egoyan [Can., 1984, 70 min, 16 mm, VOSTF]

Un jeune homme, malheureux dans sa famille, poursuit une vidéo-thérapie . Visionnant par hasard l'enregistrement vidéo d'une famille arménienne, il en vient à assumer l'identité de leur fils perdu.

Mercredi 12 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Promesse Réal. : Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne [Belg.-Fr., 1996, 90 min, 35 mm, VOF]

Un homme et son fils de quinze ans font le trafic de main-d'oeuvre clandestine dans la banlieue liégeoise. Un dilemme apparaît quand l'adolescent s'engage à tenir une promesse : doit-il, comme il l'a dit, veiller sur la santé d'une femme burkinabé au risque de trahir son père ? Une fiction qui doit sa force à une narration rigoureuse et à une approche quasi documentaire. C'est aussi un film sur l'absence totale de repères moraux. « Au début, on disait : Les fils devaient tuer les pères. Aujourd'hui, ce sont les pères qui tuent les fils. » (Luc Dardenne, 1996).

Mercredi 12 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Fils Réal. : Luc et Jean-Pierre Dardenne [Bel., 2002, 103 min, 35 mm, VOSTA]

Qui est ce garçon prénommé Francis ? Pourquoi Olivier se met-il à le suivre dans les couloirs du Centre de formation, dans les rues de la ville, dans son immeuble ? Pourquoi est-il ainsi attiré par lui ? « Rien de moins systématique que ce cinéma-là, qui au contraire, prend ici un envol vers une épure saisissante. Au travers de ce réalisme s'infiltré une fiction digne d'une tragédie, d'autant plus belle que d'abord indécise. » (Jérôme Larcher, 2002)

Jeudi 13 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Vampyr Réal. : Carl Th. Dreyer [Fr.-All., 1932, 66 min, 16 mm, VOSTA]

Adaptation par Dreyer d'un sujet classique du cinéma fantastique avec ses vampires, son château mystérieux et sa lutte du bien contre le mal. « Ce qui m'attirait au départ, dans ce sujet, c'était une image que je me faisais : quelque chose de blanc et noir [...] La photo grise, la lumière blanche : voilà ce qui, en définitive, devait donner sa tonalité au film. Car de chacun de ces styles nous avons fait un troisième style : celui même du film. » (C. Th. Dreyer, 1965)

Jeudi 13 Juillet

20 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Family Viewing Réal. : Atom Egoyan [Can., 1987, 87 min, 35 mm, VOSTF]

La désintégration d'une famille nord-américaine dont la vie quotidienne est manipulée et contrôlée par les médias. « Avec un minimum de dialogues et de moyens techniques, Egoyan a créé une satire dévastatrice de l'aveuglement extrême de l'oeil électronique. Tout simplement, il a transformé en arme mortelle le contrôle à distance de votre télévision. » (Geoff Pevere, 1987)

Vendredi 14 Juillet

18 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Ordet Réal. : Carl Th. Dreyer [Dan., 1955, 126 min, num., VOSTA]

Dans le Jutland de 1930, la discorde entre deux familles opposées à un mariage. « Si on me demandait de trancher lequel des deux est le plus beau film du monde, je ne saurais départager *L'Esprit de la ruche* et *Ordet*. Sur la question de la foi, le film jette un regard tout aussi révérencieux que sceptique. Un tiraillement esthétique et moral sublime. Et c'est, bien sûr, à l'adresse de cette "Parole" que le plus beau miracle du cinéma loge. » (D. Côté, 2008)

Vendredi 14 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Rosetta Réal. : Luc et Jean-Pierre Dardenne [Bel.-Fr., 1999, 94 min, 35 mm, VOF]

« Chaque jour, Rosetta part au front à la recherche d'un travail, d'une place qu'elle trouve, qu'elle perd, qu'elle retrouve, qu'on lui prend, qu'elle reprend, obsédée par la peur de disparaître, par la honte d'être une déplacée. [Nous avions] le désir de faire un film qui avancerait grâce à une seule personne, une jeune femme. Et comment le faire de façon que le spectateur y trouve sa place ? Que ce ne soit pas uniquement un truc entre elle et nous. » (J.-P. Dardenne, 1999)

Samedi 15 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Charme discret de la bourgeoisie Réal. : Luis Buñuel [Fr., 1972, 101 min, 16 mm, VOF]

« Nous cherchions un prétexte à une action répétitive lorsque [le producteur] Silberman nous raconta ce qui venait de lui arriver. Il invita des gens à venir dîner chez lui, un mardi par exemple, oublia d'en parler à sa femme et oublia qu'il avait un dîner hors de chez lui ce même mardi. Les invités arrivèrent vers neuf heures chargés de fleurs. Silberman n'était pas là. Ils trouvèrent sa femme en robe de chambre, ignorant tout, ayant déjà dîné et disposée à se mettre au lit. » (Buñuel, 1982)

Samedi 15 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Belle de jour Réal. : Luis Buñuel [Fr.-It., 1966, 100 min, 35 mm, VOSTA]

Séverine, la Belle de jour, mariée à un chirurgien et prisonnière de la morale d'un milieu, agit en véritable disciple du marquis de Sade. « Cette descente dans l'enfer du sexe, à la fois grave et ironique, où normal et anormal se confondent, est traitée dans de fascinantes images distanciées qui en accentuent encore le caractère vertigineux. » (Joël Magny)

Dimanche 16 Juillet

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Que la fête commence... Réal. : Bertrand Tavernier [Fr., 1975, 119 min, 35 mm, VOF]

Au XVIII^e siècle, sous le régent Philippe d'Orléans (Noiret), le marquis de Pontcallec organise une conspiration pour renverser le jeune roi Louis XV et gagner l'indépendance de la Bretagne. L'abbé Dubois, homme de confiance du Régent et manipulateur ambitieux, se charge d'y mettre fin. « Noiret en réformateur, Marielle en idéaliste et Rochefort en homme politique forment un trio éblouissant. Philippe Noiret trouve ici sans conteste son rôle historique le plus important. » (Dominique Maillet, 1989)

Dimanche 16 Juillet

19 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Figurants (Speaking Parts) Réal. : Atom Egoyan [Can., 1989, 93 min, 35 mm, VOSTF]

Clara, une scénariste de télévision, débarque à l'hôtel où travaille Lance, un figurant, qui tente de la séduire afin de décrocher un premier rôle parlant dans son prochain projet. Quelque part dans un couloir, entre une chambre et un écran, un être est transformé en image. « Je suis fasciné par ce moment crucial, et par les contradictions inhérentes à prendre des gens en images. » (A. Egoyan)

Lundi 17 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

L'Expert en sinistre (The Adjuster) Réal. : Atom Egoyan [Can., 1991, 102 min, 35 mm, VOSTF]

« J'ai fait un film qui concerne un expert en sinistres, quelques censeurs de films, un ex-footballeur, une aspirante *cheerleader*, un médecin, une actrice, un marchand de lampes, un collectionneur de papillons et le personnel dévoué d'un motel. J'ai voulu faire un film sur des gens croyables qui font des choses croyables d'une manière incroyable. » (A. Egoyan, 1991)

Lundi 17 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Dear Diary (Caro diario) Réal. : Nanni Moretti [It.-Fr., 1994, 100 min, 35 mm, VOSTA]

D'une errance à l'autre, des quartiers de Rome en vespa aux îles éoliennes... La narration autobiographique de Moretti coule et découle. « *Journal intime*, il est tout de suite clair qu'il s'agit d'un film très personnel, très intime, très privé [...] où, tout en ayant l'air de parler davantage de moi, je parle davantage des autres. En tout cas, je ne me cache pas, dans ce film, derrière le personnage de Michele Apicella. » (N. Moretti, 1998)

Mardi 18 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Aprile Réal. : Nanni Moretti [It., 1998, 78 min, 35 mm, VOSTF]

Cette chronique (dans la suite de *Journal intime*) alterne entre un documentaire sur la campagne électorale en Italie et l'envie de Moretti de mettre en scène une comédie musicale. Père pour la première fois, l'arrivée prochaine de son enfant monopolisera aussi toute son attention et sa passion. « Le film parle de cette identité nationale, de cette

identité familiale, et de celle de ce réalisateur qui se dévoile on ne peut plus. » (Alexandre Tylski, 2004)

Mardi 18 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Silence de Lorna Réal. : Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne [Fr.-All.-It.-Belg., 2008, 105 min, 35 mm, VOSTA]

« [...] À Liège, Lorna est employée d'un nettoyeur. Elle économise sous après sous, car elle a un plan: devenir propriétaire d'un snack-bar, tourner le dos pour de bon aux Balkans, avoir une vie meilleure avec son amoureux . Appliquant à sa propre vie et à sa personne une logique marchande, Lorna a contracté un mariage blanc avec un toxicomane belge, Claudy. Elle doit bientôt divorcer, pour, selon le plan de Fabio , épouser un Russe en quête de papier. Pour accélérer les choses sans attirer l'attention de la police, Fabio décide de provoquer l'overdose de Claudy. [...] » (Anabelle Nicoud, 2009, La Presse)

Mercredi 19 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Chambre du fils (La Stanza del figlio) Réal. : Nanni Moretti [It.-Fr., 2001, 99 min, 35 mm, VOSTF]

Plus qu'une réflexion sur la mort, cet opus s'attache à décrire les réactions des vivants, et notamment du père psychanalyste, rompu aux souffrances des autres, confronté ici à sa propre douleur : la mort de son fils. « Jamais un film aussi grave n'avait été traité de manière aussi pudique. On oublie la caméra, la qualité intrinsèque des plans, l'admirable composition de Moretti... Nous sommes tout simplement bouleversés que le film le plus simple de Cannes soit aussi le plus beau. » (Jean Roy, 2001) Palme d'or, Cannes 2001.

Mercredi 19 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

L.627 Réal. : Bertrand Tavernier [Fr., 1992, 145 min, 35 mm, VOF]

Infiltration en plein cœur de la brigade des stupéfiants. Tavernier suit et décrit le quotidien de six policiers dans les quartiers "chauds" du Paris des années 90.

Jeudi 20 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Caïman (Il caïmano) Réal. : Nanni Moretti [It., 2006, 112 min, 35 mm, VOSTF]

Bruno Bonomo, cinéaste ingénieux en crise, retrouve dans le scénario qu'une jeune réalisatrice lui apporte, l'ardeur et la conviction du cinéma d'opposition. Le tournage du

film devient non seulement un moyen de défendre sa dignité mais encore, une critique forte et franche du dirigeant actuel italien. « Un film où se mélangent avec une aisance remarquable fiction et réalité, film réel et film dans le film, où Berlusconi prend le visage de trois acteurs, dont Moretti à la fin. » (Amélie Chauvet, 2006)

Vendredi 21 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Nous avons un pape (Habemus Papam) Réal. : Nanni Moretti [It.-Fr., 2011, 102 min, 35 mm, VOSTF]

Le Pape est mort. Au conclave, les cardinaux s'affairent. Dehors la foule, à l'affût, guette la fumée blanche. Melville est élu par ses pairs. Contre toute attente, la panique le saisit.

Vendredi 21 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Gamin au vélo Réal. : Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne [Ita.-Fr.-Belg., 2011, 84 min, 35 mm, VOF]

Cyril est bien décidé à retrouver son père. Placé en foyer par ce dernier, le gamin rencontre dans sa quête une coiffeuse, Samantha, qu'il parvient à convaincre de l'accueillir pour les week-ends. Ensemble, ils poursuivent les recherches de Cyril. En dépit des efforts et des certitudes de l'enfant, les retrouvailles ne se passeront pas comme prévu.

Samedi 22 Juillet

18 h 45 - Salle de projection principale

20 x 5

The Sweet Hereafter Réal. : Atom Egoyan [Can., 1997, 112 min, 35 mm, VOA]

Un village est plongé en pleine tragédie lorsqu'un autobus scolaire s'engouffre dans un lac, emportant avec lui une douzaine d'enfants. Un avocat venu de la ville tente de convaincre la communauté d'intenter une poursuite contre les responsables de l'accident. « Comme l'atomisation des points de vue, récurrente chez Egoyan, qui vise à une remise en question du propre point de vue du spectateur, on retrouve dans ce film plusieurs rappels qui assurent une filiation au sein d'une oeuvre en train de se construire sous nos yeux. » (Gilles Marsolais, 1997)

Samedi 22 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Ça commence aujourd'hui Réal. : Bertrand Tavernier [Fr., 1999, 117 min, 35 mm, VOF]

Daniel Lefebvre est directeur d'une école maternelle dans une ville du nord de la France minée par le chômage ses initiatives pédagogiques l'emmènent à affronter les élus locaux. Le versant sombre d'*Être et avoir*, avec les clarinettes de Louis Sclavis.

Dimanche 23 Juillet

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Mississippi Blues Réal. : Bertrand Tavernier, Robert Parrish [Fr.-É.-U., 1984, 96 min, 35 mm, VOSTF]

Road movie de deux cinéastes arpentant le comté de Lafayette, Mississippi, à la découverte des paysages du Blues. Une collaboration franco-américaine qui a su capter et traduire en images tout un univers musical.

Dimanche 23 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Fille de d'Artagnan Réal. : Bertrand Tavernier [Fr., 1994, 129 min, 35 mm, VOF]

Pensionnaire du couvent, Éloïse assiste, impuissante, au meurtre de sa mère supérieure. En digne fille de son père (Noiret), elle s'insurge et court le rejoindre à Paris. « Un des grands succès du duo Noiret-Tavernier. Bertrand est en quelque sorte mon frère cadet et mon frère aîné à la fois. Cadet parce que je suis dix ans plus vieux que lui, aîné car je reste aux ordres d'un metteur en scène. » (P. Noiret, 2006)

Lundi 24 Juillet

19 h 30 - Salle de projection principale

Une soirée avec le général de Gaulle

La Visite du général de Gaulle au Québec Réal. : Jean-Claude Labrecque [Qué., 1967, 29 min, 35 mm, VOF]

Un beau jour de 1967, le général De Gaulle quitte la France pour passer quelques jours au Québec. Il parcourt la rive nord du St-Laurent en voiture et termine son périple à Montréal, à l'hôtel de ville, d'où il lance la célèbre phrase qui a profondément marqué le Québec. « [...] seul film sur le sujet où le spectateur ressent vraiment l'impact inimaginable qu'a produit le célèbre Vive le Québec libre ! du général auprès du peuple québécois [...] » (Gilles Marsolais, 1974)

Du général au particulier Réal. : Claude Fournier [Qué., 1967, 28 min, 16 mm, VOF]
EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Lundi 24 Juillet

21 h 30 - Salle de projection principale

Fantasia 2017 / Larry Cohen

Q Réal. : Larry Cohen [É.-U., 1982, 91 min, 35 mm, VOA]

Une créature étrange est vue à New York. Plusieurs croient qu'il s'agit du Dieu serpent Quetzalcoatl. Mais les autorités refusent de croire à cette histoire jusqu'à ce que des citoyens commencent à disparaître. Un seul homme découvre par hasard le repaire du monstre, mais il a des intérêts bien à lui. Un film de grosse bibitte du réalisateur de *God Told Me To* et *It's Alive*.

EN PRÉSENCE DE LARRY COHEN ET MICHAEL MORIARTY

Mardi 25 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

Fantasia 2017

Rafales Réal. : André Melançon [Qué., 1990, 87 min, DCP, VOF]

Suspense centré sur un hold-up suivi d'une prise d'otage, la veille de Noël, au coeur d'une tempête de neige. « La neige est un personnage : c'est elle qui empêche tout le monde d'avancer, qui tient les gens prisonniers des lieux et en fait les otages d'eux-mêmes et des autres. » (André Melançon)

ENTRÉE LIBRE

Mardi 25 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

Fantasia 2017 / Larry Cohen

It's Alive Réal. : Larry Cohen [É.-U., 1974, 91 min, 35 mm (IB tech), VOA]

Frank et Lenore Davies sont heureux. Onze ans après la naissance de leur premier enfant, Lenore s'apprête à accoucher de leur deuxième rejeton. Mais l'enfant, à peine sorti du ventre de sa mère, tue les médecins et les infirmières qui sont présents à l'accouchement...

EN PRÉSENCE DE LARRY COHEN

Mercredi 26 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

Fantasia 2017

The Blue Man Réal. : George Mihalka [É.-U.-Can., 1985, 85 min, 35 mm, VOSTF]

Publicitaire lassé de sa job, Paul Sharpe a pourtant tout ce faut pour être en paix. Une jolie femme, un beau petit garçon blond âgé de six ans et une superbe maison située dans un quartier huppé de Montréal. Mais Paul a aussi bien du mal à vivre une double vie qu'il n'est plus capable de contrôler. C'est qu'il y a quelques temps, une mystérieuse danseuse nommée Janus l'a en quelque sorte envoûté en lui donnant le pouvoir de projection astrale, une sorte de voyage hors de son corps qui lui permettrait de vivre éternellement. (Charles-Henri-Raymond, filmsquebec.com)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Mercredi 26 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

Fantasia 2017 / Larry Cohen

God Told Me To Réal. : Larry Cohen [É.-U., 1976, 91 min, 35 mm, VOA]

EN PRÉSENCE DE LARRY COHEN

Jeudi 27 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

Fantasia 2017

Le Viol du vampire / Les Femmes vampires Réal. : Jean Rollin [Fr., 1968, 95 min, 16 mm, VOF]

Pape du mauvais goût pour certains, père du cinéma d'horreur français pour d'autres, Jean Rollin est mort le 15 décembre 2010. Pour lui rendre hommage, nous présentons ce premier film, une rareté, qui fit scandale à sa sortie à Paris en plein mai 1968. Le film est en fait composé de deux moyens métrages. Dans le premier, quatre sœurs soupçonnées d'être des vampires terrorisent un petit village. Dans le deuxième, plus éclaté, la reine des vampires se heurte à un psychanalyste.

Vendredi 28 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

Fantasia 2017

L'Ange et la femme Réal. : Gilles Carle [Qué., 1977, 87 min, DCP, VOF]

Un ange kidnappe et s'approprié le corps ravagé de balles d'une belle jeune femme à laquelle il redonne la vie par ses caresses. « Un conte érotique baigné de mystère, de surnaturel et d'inattendu. Un poème consacré à Carole Laure, mais une Carole Laure inscrite dans un imaginaire fantastique nourri de la sensibilité à un pays, à son parler, à ses phantasmes. » (Albert Cervoni)

Samedi 29 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

Fantasia 2017

L'Objet Réal. : Danyèle Patenaude, Roger Cantin [Qué., 1984, 27 min, 16 mm, VOF]

Richard, au volant de sa voiture, se perd dans la nuit étoilée. Il finit par rencontrer un couple d'astronomes amateurs à qui il demande son chemin. La réponse le confond : ils lui annoncent la fin du monde. C'est écrit dans le ciel! Ils ont aperçu avec leur télescope, un astre étrange qui se dirige rapidement vers la Terre.

Simon les nuages Réal. : Roger Cantin [Qué., 1990, 83 min, 35 mm, VOF]

Simon «les nuages» fait souvent le même rêve. Il découvre un pays fabuleux et paisible, où se sont réfugiés tous les animaux disparus au cours des siècles ou décimés par la faute des humains. Simon réussira à convaincre son cousin de partir avec lui. Mis au courant de leur expédition secrète, d'autres enfants se joignent à eux. Mais ils doivent user de

stratagèmes pour ne pas être vus par les adultes. Sans quoi, l'enchantement est rompu et il faut recommencer.

EN PRÉSENCE DE ROGER CANTIN

Samedi 29 Juillet

21 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Belle toujours Réal. : Manoel de Oliveira [Port.-Fr., 2006, 68 min, 35 mm, VOF]

Manoel de Oliveira orchestre ici les retrouvailles des deux personnages du *Belle de jour* de Buñuel. Le film se construit autour d'un terrible secret, datant de l'époque où le mari de Séverine était encore vivant. Mais cette dernière ignore qu'en vérité, Henri prépare une vengeance effroyable.

Dimanche 30 Juillet

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Firemen's Ball (Horí, má panenka) Réal. : Milos Forman [Tch.-It., 1967, 73 min, 35 mm, VOSTA]

Aka : *The Firemen's Ball* or *Annual Firemen's Ball*. Dans une petite ville, le corps des pompiers organise une soirée dansante en l'honneur de son ancien président. Malgré l'élection de Miss Pompier et autres belles initiatives, la soirée tourne court. Une allégorie où rien n'échappe à l'humour grinçant de Forman : la bureaucratie, la cupidité, le lucre, la soif du pouvoir, le choc des générations.

Dimanche 30 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Val Abraham (Vale Abraão) Réal. : Manoel de Oliveira [Port.-Fr., 1993, 187 min, 35 mm, VOSTF]

Transposition, de nos jours, dans la région du Douro, de *Madame Bovary*. Emma Bovary y devient Ema Paiva. « C'est un film actuel, culturel, concret, visible, palpable par rapport à des choses invisibles, impalpables, comme l'esprit. Agustina Bessa Luís en écrivant *Val Abraham* a multiplié les lieux, les histoires et les personnages et ma volonté première était justement de faire un très, très long film. Montrer cette histoire centrale, mais aussi l'histoire de chacun. » (Manoel de Oliveira, 1996)

Lundi 31 Juillet

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Loves of a Blonde (Lásky jedné plavovlásky) Réal. : Milos Forman [Rép. tch., 1965, 81 min, 35 mm, VOSTA]

Une jeune ouvrière de province en mal de rêves et d'émotions s'amourache d'un pianiste qu'elle espère suivre à Prague. « Le cinéaste se garde de sur-dramatiser les situations. Il se contente de donner à voir. Il suit comme une chronique chacun des itinéraires et traque ce qu'il y a de plus anodin dans la vie quotidienne de cette jeunesse qui se voudrait tellement yé-yé, comme en Occident. Le tout imprégné d'un humour tendre. » (Jean Douchet, 1998)

Lundi 31 Juillet

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Je rentre à la maison Réal. : Manoel de Oliveira [Fr.-Port., 2001, 90 min, 35 mm, VOF]

Je rentre à la maison dresse le portrait de Gilbert Valence, comédien reconnu de 76 ans, dont la vie bascule un soir de représentation. Ce dernier termine une représentation du *Roi se meurt* d'Eugène Ionesco lorsqu'on lui apprend la mort de sa femme, de sa fille et de son gendre dans un accident de voiture. Le décor est posé dès le prologue, introduisant de manière assez brutale le véritable sujet du film; la vie de Gilbert suite à la mort de ses proches dans sa continuité et ses dérèglements quotidiens, habitée par son petit-fils et observée par son ami et agent Georges.

Mardi 1 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Mon cas Réal. : Manoel de Oliveira [Fr.-Port., 1986, 92 min, 35 mm, VOF]

Juste avant que la pièce ne commence, un inconnu se précipite sur scène pour exposer son cas. Il se voit empêché de le faire par un employé du théâtre, puis par une actrice, puis par l'auteur, enfin par toute la troupe... « La parole ne doit pas être une aide à l'image. Il faut qu'elle soit autonome, comme l'image et comme la musique. Et tout ça doit se marier, en plein accord [...] On ne peut pas filmer la pensée de même qu'on ne peut pas filmer Dieu. C'est pourquoi, dans *Mon cas*, je mets un haut-parleur, parce que, ça, je peux le filmer et enregistrer la parole qui est devenue vibrations physiques. » (Manoel de Oliveira, 1996)

Mardi 1 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Vol au-dessus d'un nid de coucou (One Flew Over the Cuckoo's Nest) Réal. : Milos Forman [É.-U., 1975, 133 min, num., VOSTF]

Un présumé violeur se fait interner dans un hôpital psychiatrique afin d'échapper à la prison. Il sera touché par la détresse et la solitude des patients de l'établissement et tentera alors de rendre leur quotidien plus existant. Mais il s'opposera rapidement aux méthodes répressives et tyranniques de l'infirmière en chef.

Mercredi 2 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Cheik blanc (Lo sceicco bianco) Réal. : Federico Fellini [It., 1952, 88 min, 16 mm, VOSTF]

aka : Courrier du coeur

Au cours de son voyage de noces, une jeune femme rêve de rencontrer le Cheik blanc , personnage extraordinaire de roman-photo. « On dit que les premières productions contiennent souvent toute l'œuvre à venir d'un grand artiste c'est particulièrement vrai pour cet extraordinaire Fellini dans lequel on retrouve déjà "tout" du grand Federico. » (Michel Tremblay, 1987)

Mercredi 2 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Fantômes de Goya (Goya's Ghosts) Réal. : Milos Forman [É.-U.-Esp., 2006, 113 min, 35 mm, VOSTF]

Madrid 1792, le royaume d'Espagne est le théâtre d'abondantes restrictions de la part de l'Inquisition. Des gravures publiées par Francisco Goya, peintre à la cour, attirent les reproches du Saint-Office et font croître les débats. La jeune muse du peintre, Inès, est accusée d'hérésie par un impitoyable inquisiteur, le frère Lorenzo. Ce dernier révèle progressivement sa véritable nature de manipulateur opportuniste.

Jeudi 3 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Ragtime Réal. : Milos Forman [É.-U., 1981, 155 min, 35 mm, VF]

Début XXe siècle. Un pianiste de jazz noir gagnant convenablement sa vie s'apprête à se marier. Peu avant de fonder son foyer, des pompiers ne tolérant pas de le voir rouler au volant d'une belle et neuve voiture vont l'humilier et le provoquer injustement. Cherchant à faire reconnaître ses droits, il se retrouve confronté à l'étroitesse d'esprit des institutions et de ses concitoyens. Libre adaptation de Michael Kohlhaas d'Henrich von Kleist.

Vendredi 4 Août

18 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Amarcord Réal. : Federico Fellini [It.-Fr., 1973, 123 min, 35 mm, VOSTA]

« Dix ans plus tard, c'est le bonheur, l'état de grâce fellinien à son apogée ; c'est *Amarcord*. Fellini fait du cinéma depuis vingt ans, et peint quatre saisons dans la vie d'une petite ville italienne des années 30, avec tout son amour du cinéma et de la vie. Ici,

les morceaux de bravoure succèdent aux scènes d'anthologie, avec tendresse et démesure, nostalgie et révolte confondues. » (Éric Fourlanty)

Vendredi 4 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Visite ou Mémoires et Confessions (Visita ou Memórias e Confissões) Réal. : Manoel de Oliveira [Port., 1982, 73 min, 35 mm, VOSTF]

Film-testament de Manoel de Oliveira tourné en 1982 et révélé au public après sa mort en 2015, *Visite ou Mémoires et Confessions* oscille entre un documentaire autobiographique et un univers narratif quasi-onirique, empreint de références multiples. D'une part, une promenade visuelle dans la maison du cinéaste est habitée par la présence fantomatique en voix Off de deux commentateurs ou visiteurs. D'autre part, c'est le cinéaste lui-même, face caméra qui se confie sur sa vie en brandissant des souvenirs, photos et films à l'appui.

Samedi 5 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Inheritance (Karami-ai) Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1962, 107 min, 35 mm, VOSTA]

Peu de temps avant sa mort, un riche homme d'affaires souhaite voir ses trois enfants illégitimes. Son épouse, qui craint d'être dépouillée d'une partie de son héritage, s'y oppose. Le mari décide en outre de reconnaître comme maîtresse sa secrétaire et d'en faire ainsi une héritière. Les relations dégénèrent entre tous ceux-ci. Kobayashi se montre incisif et mordant dans le traitement de cette histoire d'égoïsme, de cupidité et de lutte pour faire main basse sur la richesse d'un moribond.

Samedi 5 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The City of Women (La Città delle donne) Réal. : Federico Fellini [It.-Fr., 1980, 139 min, 35 mm, VOSTA]

« [...] Tourné en 1980, en pleine effervescence du féminisme en Italie, *La Cité des femmes* nous entraîne dans le tunnel freudien de la déroute masculine prise au piège de sa fascination et de son angoisse face au sexe opposé. En plongeant dans la psyché d'un homme assailli par ses visions et ses fantasmes, le grand cirque fellinien sonne le glas de l'ordre phallocrate et rêve l'impossible harmonie entre les sexes. La satire est virulente, l'exercice à la fois cathartique et mélancolique. [...] » (Gérard Grugeau)

Dimanche 6 Août

17 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Youth of the Son (Musuko no seishun) Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1952, 44 min, 35 mm, VOSTA]

Une fable familiale dans le Japon d'après-guerre. *Youth of the Son* décrit les relations entre un père et ses deux fils adolescents.

Dimanche 6 Août

18 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Hymn to a Tired Man (Nihon no seishun) Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1968, 129 min, 35 mm, VOSTA]

De retour de la guerre, un soldat sourd retrouve la femme qu'il avait aimée jadis et découvre que l'homme responsable du service des brevets de l'usine où il travaille, est son ancien officier supérieur qui, durant la Deuxième Guerre mondiale, l'avait laissé pour mort, après l'avoir battu. « [Kobayashi] incarne le mieux, avec Kurosawa, une certaine conception humaniste et idéaliste du Japon d'après-guerre avant le déferlement de la nouvelle vague. » (Max Tessier, 1995)

Lundi 7 Août

18 h 45 - Salle de projection principale

20 x 5

Rebellion (Joi-uchi) Réal. : Masaki Kobayashi [Japon, 1967, 120 min, 16 mm (Tohoscope), VOSTF]

Au Japon, en 1725, un samouraï dont le fils a été maltraité par un grand seigneur, se révolte contre le régime féodal. « Kobayashi utilise ici un arrière-plan historique pour commenter les problèmes contemporains. Kobayashi a réalisé une oeuvre très dépouillée et presque abstraite. Grâce à son sens visuel, la photographie noir et blanc est une suite de riches et belles images. » (Vincent Canby, 1967)

Lundi 7 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

And the Ship Sails On (E la nave va) Réal. : Federico Fellini [It.-Fr., 1983, 123 min, 35 mm, VOSTA]

Les proches d'une cantatrice célèbre partent en croisière pour accomplir ses dernières volontés : disperser ses cendres en mer. Mais leur voyage est troublé lorsqu'ils recueillent des naufragés serbes.

Mardi 8 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Intervista Réal. : Federico Fellini [It., 1987, 107 min, 35 mm, VOSTF]

« Fellini tourne à Cinecittà, répond aux questions d'une équipe de la télévision japonaise et met en scène la magie du cinéma. Une veine autobiographique n'a jamais cessé de parcourir l'oeuvre de Fellini [...] on le retrouve journaliste, sous les traits de Marcello Mastroianni, dans *La Dolce vita* [...] Et c'était désormais Mastroianni qui allait incarner ses doutes et ses inquiétudes [...] De son visage aimable et assez peu expressif, Fellini a fait une table rase où inscrire ses fantasmes. De cet interprète docile, il a fait une sorte de double idéal. » (Marion Vidal, 1984)

Mardi 8 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Harakiri (Seppuku) Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1962, 133 min, 35 mm Scope, VOSTA]

Japon, 17ième siècle. Le samouraï Tsugumo vient se présenter à la demeure du clan Lyi. Il veut se faire Hara-kiri. Mais le maître des lieux essaie bien de l'en dissuader. Tsugumo livre alors dans un récit les vraies raisons de son geste...

Mercredi 9 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Couteau dans l'eau (Nóż w wodzie) Réal. : Roman Polanski [Pol., 1962, 94 min, 35 mm, VOSTF]

Un couple aisé prend à bord de son yacht un étudiant étrange qui s'impose de plus en plus. « Il y a deux issues : ou devenir comme le propriétaire du yacht - c'est-à-dire se laisser prendre au piège de la vie facile et faire d'un yacht, d'une voiture, le seul but de sa vie. Ou bien se rendre compte du danger et essayer de se battre contre toutes ces tentations. L'étudiant n'est pas un héros. Il est fasciné par son aîné et risque, plus tard, de devenir semblable à lui. » (R. Polanski, 1963)

Mercredi 9 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Element of crime (Forbrydelsens element) Réal. : Lars von Trier [Dan., 1984, 104 min, 35 mm, VOSTF]

Un hypnotiste réveille chez un homme les souvenirs de son enquête sur une série de meurtres atroces. Dans une Europe de cauchemar, il avait tenté de se mettre à la place du tueur pour le coincer. Grand Prix de la Commission Supérieure Technique au festival de Cannes 1984.

Jeudi 10 Août

18 h 45 - Salle de projection principale

20 x 5

Europa Réal. : Lars von Trier [All.-Dan.-Fr.-Suède-Suisse, 1991, 111 min, 35 mm
Cinemascope, VOSTF]

« Dans un univers ressemblant à l'expressionnisme allemand, Europa dirige le destin tragique de personnages dignes des *Damnés* de Visconti. [...] L'intrigue se déroule en 1945, un américain d'origine allemande, Léopold Kessler, arrive dans l'Allemagne du plan Marshall. Perdu, il sera manipulé par les mécanismes destructeurs de la guerre. *Europa* est un parcours terrifiant dans l'univers de l'œil. Des surimpressions et combinaisons d'images, véritable sémiologie complexe du plan cinématographique, trahissent un traumatisme esthétique de la conscience [...] » (Gilles Visy, 2003)

Jeudi 10 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Rosemary's Baby Réal. : Roman Polanski [É.-U., 1968, 137 min, DCP, VOA]

Un jeune couple aménage dans un appartement à New York. La femme, enceinte, s'inquiète de la gentillesse empressée que lui manifestent les voisins. « Un des aspects de *Rosemary's Baby* me tracassait : le livre était un thriller admirablement bien construit [...] pourtant, étant agnostique, je ne croyais pas plus à Satan comme incarnation du mal qu'en l'existence d'un dieu personnifié [...]. Pour la crédibilité, je décidai donc de préserver une équivoque : la possibilité que les expériences surnaturelles de Rosemary soient un peu le produit de son imagination. » (R. Polanski, 1984)

Vendredi 11 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le direktør (Direktøren for det hele) Réal. : Lars von Trier [Fr.-Dan.-Suède-It.-All.-Isl., 2006, 99 min, 35 mm, VOSTF]

Kristoffer, un comédien au chômage se fait engager pour un rôle peu banal. Il doit incarner un directeur dont l'existence est demeurée, jusque-là, fictive. Le responsable d'une entreprise informatique, Ravn, a effectivement alimenté une légende de directeur décisionnaire, afin d'éviter les confrontations directes et les situations inconfortables avec ses employés. Après des années de fable et de manipulations plus ou moins douteuses, Ravn est contraint de donner vie à son personnage dans le but de vendre sa société. Kristoffer, parachuté dans cette escroquerie, doit faire face à des situations plus cocasses les unes que les autres.

Samedi 12 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Les 400 coups Réal. : François Truffaut [Fr., 1959, 99 min, 35 mm, VOSTA]

Mal à l'aise dans sa famille, le jeune Antoine Doinel commet des larcins. Placé dans un centre pour jeunes délinquants, il s'en évade. « Il y a maintenant parmi nous, non plus un

débutant doué et prometteur, mais un vrai cinéaste français, qui est l'égal des plus grands, et qui s'appelle François Truffaut. » (Jacques Rivette, 1959)

Samedi 12 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

À tout prendre Réal. : Claude Jutra [Qué., 1963, 101 min, 35 mm, VOF]

Claude et Johanne revivent à l'écran une aventure amoureuse qui les a marqués quelques années plus tôt. Ils se livrent en toute liberté à une confession mutuelle dont le jeu de la vérité amène Johanne à s'enquérir de la possible homosexualité de Claude.

Dimanche 13 Août

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Peau douce Réal. : François Truffaut [Fr., 1964, 118 min, 35 mm, VOF]

À l'occasion d'une conférence qu'il prononce à Lisbonne, le directeur d'une revue littéraire tombe amoureux d'une hôtesse de l'air pour qui il est prêt à quitter sa femme.

Dimanche 13 Août

19 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Danser dans le noir (Dancer In the Dark) Réal. : Lars von Trier [Dan.-All.-P.-B.-It.-É.-U.-R.-U.-Fr.-Suède-Finl.-Norv.-Isl., 2000, 140 min, num., VOA]

Selma, jeune mère de famille immigrée, devient peu à peu aveugle. Tout en essayant d'économiser assez pour sauver son fils du même sort, elle s'évade dans le monde des comédies musicales qu'elle adore. Palme d'or et Prix d'interprétation féminine, Cannes 2000. « *Dancer in the Dark* construit un univers où les repères sont distordus. Il s'agit de produire, d'abord, des émotions intenses et inattendues, ensuite, éventuellement, un trouble plus cérébral. » (Jean-Michel Frodon, 2000)

Lundi 14 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Comment savoir... Réal. : Claude Jutra [Qué., 1966, 71 min, 16 mm, VOF]

Ce film se voulait une sorte de grand tour d'horizon des classes de l'Amérique du Nord, au milieu des années 1960, démontrant, parmi d'autres approches, le nouveau rôle de l'ordinateur, du magnétoscope et de la télévision dans le cursus d'apprentissage. « Il (Jutra) m'a transmis cette espèce d'acharnement nécessaire au montage documentaire. Il faisait vraiment la réalisation de son film au montage. » (Werner Nold, 1987)
6 Prix internationaux.

Lundi 14 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Bitter Moon Réal. : Roman Polanski [Fr.-R.-U., 1992, 138 min, 35 mm, VOA]

Au cours d'une croisière, un couple de jeunes Anglais, bien de leur personne, fait la connaissance d'un duo tordu et pervers, formé d'un écrivain et d'une danseuse. La relation entre ces quatre personnages prendra une dimension inattendue. « Ce qui m'a intéressé [...], c'est l'idée que l'on puisse confondre l'amour et le sexe les deux choses sont rarement synchrones, et la vraie passion n'est pas souvent sexuelle. [...] Il m'a donc semblé intéressant d'examiner l'histoire de quatre personnes qui se perdent et se retrouvent en mêlant amour et passion... » (R. Polanski, 1994)

Mardi 15 Août

18 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Ghost Writer Réal. : Roman Polanski [Fr.-All.-R.-U., 2010, 128 min, 35 mm, VOA]

Roman Polanski décrit dans *The Ghost Writer* le destin d'un jeune écrivain londonien plongé presque malgré lui dans les méandres d'une politique obscure. Le nègre, joué par Ewan McGregor, accepte d'achever la rédaction des mémoires d'un ex-premier ministre britannique Adam Lang. Lorsqu'il apprend la mort mystérieuse de son prédécesseur, la mission qui lui a été confiée prend une toute autre tournure.

Mardi 15 Août

20 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Breaking the Waves Réal. : Lars von Trier [Dan.-Suède-Fr., 1996, 152 min, 35 mm, VF]

Le mari d'une jeune Écossaise a un grave accident de travail qui le laisse impuissant. Il lui demande de coucher avec d'autres hommes et de lui raconter ses aventures. Dévote et passionnée, par amour pour lui, elle lui obéit. « Un film tourné caméra à l'épaule qui annonce la période Dogma. Souffle dévastateur et esthétique "grunge" pour *Breaking the Waves*, [...] Le grand mélo des années 90... » (Georges Privet, 1997)

Mercredi 16 Août

18 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Deux Anglaises et le continent Réal. : François Truffaut [Fr., 1971, 129 min, 35 mm, VOF]

Anne, jeune Anglaise, rencontre Claude qu'elle présente à sa sœur Muriel. Après deux années où le trio mène une vie faite de complicité et de bonheur partagé, Anne et Muriel s'éprennent toutes deux de leur compagnon. Adapté du roman éponyme de Henri-Pierre Roché, également auteur de *Jules et Jim*.

Mercredi 16 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Mon oncle Antoine Réal. : Claude Jutra [Qué., 1971, 104 min, 35 mm, VOF]

Avec comme toile de fond la chronique d'une petite ville minière durant les années quarante, le film se présente surtout comme un « long zoom avant sur Benoît », ce garçon qui doit se situer dans le monde des adultes qui l'entoure. « Je définirais également le film comme un zoom-in de deux heures sur Benoît. Partant d'un plan général de la ville ou du village, on s'approche très lentement sur le visage d'un petit garçon. Et c'est sans doute Benoît à qui je m'identifie mieux. » (Claude Jutra, 1971)

Jeudi 17 Août

18 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Dernier Métro Réal. : François Truffaut [Fr., 1980, 130 min, 35 mm, VOF]

Ce film de François Truffaut daté de 1980 traite de la guerre de 39-45 et garde une étonnante actualité au moment où, un peu partout sur la planète, des affrontements armés ravagent des territoires, déciment des populations. Toute guerre est une ' sale guerre '. *Le Dernier Métro* peut être vu comme une parabole sur le rôle salvateur de l'art dans un contexte de déchaînement de la barbarie et de la folie des hommes. Il faut voir et revoir ce film pour cette raison et pour tant d'autres : la peinture des troubles de l'âme, le style inoubliable de Truffaut, la justesse du jeu des comédiens...

Jeudi 17 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Ninth Gate Réal. : Roman Polanski [Fr.-Esp., 1999, 133 min, 35 mm, VOA]

Un spécialiste en livres anciens est approché par un bibliophile pour retrouver deux exemplaires d'un ouvrage du XVIIe siècle qui aurait été inspiré par Lucifer, afin d'en vérifier l'authenticité.

Vendredi 18 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Ruée vers l'or (The Gold Rush) Réal. : Charlie Chaplin [É.-U., 1925, 82 min, DCP, VOSTF]

Charlot devient chercheur d'or au Klondyke. Le froid, la faim, la tempête sont des obstacles qui l'amènent à faire preuve de beaucoup d'imagination. Un rayon de soleil dans cet univers hostile : la fille du saloon dont Charlot tombe amoureux. « Un chef-d'oeuvre où les morceaux d'anthologie se succèdent. Sous son aspect le plus général, *La Ruée vers l'or* est moins la tragédie d'un homme que celle du désespoir et de l'inanité des efforts humains qui s'enlisent dans l'absurde. » (Jean Mitry, 1957)

Vendredi 18 Août

20 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Pour le meilleur et pour le pire Réal. : Claude Jutra [Qué., 1975, 117 min, 35 mm, VOF]

Cette comédie acerbe et surréaliste sur le mariage et la vie de couple s'avère l'une des fictions les mieux réussies sur le sujet. Elle est pourtant très mal reçue, autant par la critique que par le public. À présent, la dimension ironique et l'audace de la structure narrative (un couple, une journée, une vie, une époque) ressortent davantage. (Pierre Jutras et Michel Sénécal).

Samedi 19 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Les Temps modernes (Modern Times) Réal. : Charles Chaplin [É.-U., 1936, 87 min, 35 mm, VOSTF]

Charlot se retrouve, pour sa dernière apparition à l'écran, ouvrier d'usine malmené par le rythme fou des machines. Ses malheurs le mèneront tour à tour à l'hôpital, à la prison et dans la rue. Dans sa dérive, il rencontrera une orpheline en fugue dont il s'éprendra.

Samedi 19 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Vivement dimanche ! Réal. : François Truffaut [Fr., 1983, 110 min, 35 mm, VOF]

Soupçonné d'un assassinat, un homme se cache pendant que sa secrétaire mène son enquête. « Truffaut m'a beaucoup étonné. Il voulait tourner *Vivement dimanche !* vite et le faisait avec habileté sans avoir un découpage compliqué. Quand on avait une scène avec Fanny, il nous faisait tourner pour que nous fassions le découpage nous-mêmes, pour ne pas avoir à changer la caméra. C'était très amusant. Il était très calé techniquement et avait beaucoup réfléchi à cela. » (J.-L. Trintignant, 1994)

Dimanche 20 Août

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Le Dictateur (The Great Dictator) Réal. : Charles Chaplin [É.-U., 1940, 125 min, 35 mm, VOSTF]

Le destin d'un barbier juif qui ressemble étrangement au dictateur de son pays...

Dimanche 20 Août

19 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Monsieur Verdoux Réal. : Charlie Chaplin [É.-U., 1947, 123 min, 16 mm, VOA]

Un séducteur gagne sa vie en épousant de riches veuves qu'il fait disparaître. « Adieu Charlot, Chaplin se démasque. Le rire devient féroce. Le pamphlet est impitoyable. Attaqué par les ligues de vertu, Chaplin fustige ses détracteurs en tournant en ridicule la société contemporaine hypocrite et veule. Un film misogyne peut-être mais surtout un film dénonciateur des tares sociales du monde moderne et de l'hypocrisie en gants blancs » (Jean-Loup Passek, 1977)

Mercredi 23 Août

18 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

M.A.S.H. Réal. : Robert Altman [É.-U., 1970, 116 min, DCP, VOA]

Trois chirurgiens indisciplinés rejoignent la 4077e antenne chirurgicale militaire en Corée. Multipliant les comportements inadaptés et les farces, les trois comparses sèment la terreur et s'attirent les foudres de leurs supérieurs autant que les faveurs de la population féminine.

Mercredi 23 Août

20 h 15 - Salle de projection principale

20 x 5

Nashville Réal. : Robert Altman [É.-U., 1975, 160 min, DCP, VOA]

Sur fond de festival Country et de meeting politique, *Nashville* illustre les destins croisés de vingt-quatre personnes. Juxtaposant différentes trajectoires, Robert Altman dresse un panorama social qui révèle les moeurs américaines et les dessous du show business.

Jedi 24 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Dame en couleurs Réal. : Claude Jutra [Qué., 1985, 114 min, DCP, VOF]

Dans le Québec des années 1940, des enfants orphelins ou abandonnés sont placés dans un asile d'aliénés. L'un des premiers films à parler ouvertement des orphelins de Duplessis. « C'est un film noir parsemé de moments de bonheur dans lequel la misère sous toutes ses formes, physique, intellectuelle et humaine, est présente comme elle l'est dans la vie. » (Claude Jutra, 1985)

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Vendredi 25 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Circus Réal. : Charles Chaplin [É.-U., 1928, 71 min, 35 mm, film muet sonorisé, INTA]

Un vagabond se retrouve par hasard embrigadé dans un cirque. Comique malgré lui, il en devient la vedette. Il tombe amoureux d'une belle écuyère qui lui préfère un équilibriste.

« *The Circus* est une réflexion de Chaplin sur son comique et sur ce qu'il a de pleinement cinématographique, démontrant qu'il est un vrai cinéaste et non l'inventeur d'un personnage burlesque dont la caméra se contenterait d'enregistrer les pitreries et les gags, si géniaux fussent-ils. » (Joël Magny, 1990)

Vendredi 25 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Stagecoach Réal. : John Ford [É.-U., 1939, 95 min, 35 mm, VOA]

En 1885, les Indiens menaçant le camp de Tonto, en Arizona, un groupe de civils est évacué en diligence. Ringo Kid, un hors-la-loi qui vient de s'évader de prison, va se joindre à eux. « La mise en scène au cordeau de John Ford, la rigueur de ses cadrages, la maîtrise de son montage, en font le premier grand classique du genre. Ce fut aussi la révélation de John Wayne, qui allait en devenir le pilier pendant une quarantaine d'années. » (Gérard Lenne, 1998)

Samedi 26 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Young Mr. Lincoln Réal. : John Ford [É.-U., 1939, 101 min, 35 mm, VOA]

Les premières années d'Abraham Lincoln, de l'université aux premières causes civiques qu'il défend. Un film que Ford considérait très important à cause de son attachement idéologique pour Lincoln.

Samedi 26 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

Buffalo Bill and the Indians or Sitting Bull's History Lesson Réal. : Robert Altman [É.-U., 1976, 123 min, 35 mm Cinemascope, VOA]

Héros fabriqué par l'écrivain Ned Buntline, Buffalo Bill est entouré de parasites et prisonnier d'une légende qu'il rejoue inlassablement pour les spectateurs de son cirque. « Paul Newman était le choix idéal pour le rôle de Cody. Nul ne sait mieux que lui ce qu'il en coûte d'être une star. Il a parfaitement conscience qu'il ne pourra jamais être à la hauteur de son mythe. Quand il apparaissait à cheval pour parader dans l'arène, il n'était pas besoin d'encourager les spectateurs : ils applaudissaient à tout rompre. » (Alan Rudolph, 1977)

Dimanche 27 Août

17 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

The Grapes of Wrath Réal. : John Ford [États-Unis, 1940, 128 min, 16 mm, VOA]

Les déboires et l'exploitation des ouvriers agricoles en Californie. Ce chef-d'oeuvre adapté du célèbre roman de Steinbeck permet à Ford de dépeindre une condition humaine qui le touche profondément. On y retrouve ses thèmes de la famille, de la solidarité et de l'amour.

Dimanche 27 Août

19 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

Short Cuts Réal. : Robert Altman [É.-U., 1993, 188 min, num., VOA]

La vie et les drames quotidiens de vingt-deux habitants de Los Angeles dans un patchwork d'épisodes ordinaires.

Lundi 28 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Poursuite infernale (My Darling Clementine) Réal. : John Ford [États-Unis, 1946, 97 min, num., VOSTF]

Pour venger son frère assassiné, Wyatt Earp accepte le poste de shérif de Tombstone. Il devra affronter le clan des Clanton et Doc Holliday, un mystérieux médecin alcoolique. Tout se dénoue lors du duel à O.K. Corral. Un film légendaire d'une grande beauté, l'archétype même du western classique. Pour Ford, les valeurs humaines, familiales, culturelles et spirituelles forment la base de la nation. Le western est probablement sa forme préférée pour traiter de ce sujet.

Lundi 28 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

20 x 5

La Mélodie des prairies (A Prairie Home Companion) Réal. : Robert Altman [É.-U., 2006, 105 min, 35 mm, VOSTF]

Une émission de radio légendaire qui, après 20 ans de loyaux services à la musique country, présente devant public son dernier programme. « Unité de temps et de lieu pour cette classique et délicieuse chronique artistique. *A Prairie Home Companion* constitue une sorte de huis clos dans l'univers d'un spectacle de variété country, gospel, jazz, etc., enregistré pour la radio à l'ère de la télé, survivant dans son crépuscule passéiste avant la chute imminente que lui prépare la modernité. » (Odile Tremblay, 2006)

Mardi 29 Août

18 h 30 - Salle de projection principale

20 x 5

L'Homme tranquille (The Quiet Man) Réal. : John Ford [États-Unis, 1952, 129 min, 16 mm, VF]

Un ancien boxeur de souche irlandaise revient sur la terre de ses ancêtres. Une comédie qui s'appuie sur une histoire d'amour. « C'est l'unique film de Ford dont la raison d'être est la complexité des relations amoureuses. Ce film au rythme modéré, si riche dans ses détails humoristiques, si impudent dans ses digressions, montre plus qu'aucun autre l'insouciance et la maturité que l'art de Ford a acquises avec le temps. » (Lindsay Anderson, 1981)

Mardi 29 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

Canada On Screen / Canada à l'écran

Goin' Down the Road Réal. : Donald Shebib [Can., 1970, 87 min, 35 mm, VOA]

Avec la promesse de jours meilleurs à Toronto, deux cols bleus paumés de la Nouvelle-Écosse débarquent dans la Ville reine. « Les chocs culturel et social sont au cœur de cet humble film-culte terriblement "canadien" et honteusement méconnu, tourné pour 20 000 \$. Grain capricieux, acteurs inconnus et caméra nerveuse : un cruel pamphlet social qui porte le souffle documentaire des fictions de l'ONF d'antan. » (D. Côté, 2008)

ENTRÉE LIBRE

Mercredi 30 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

Canada On Screen / Canada à l'écran

Rude Réal. : Clement Virgo [Can., 1995, 89 min, 35 mm, VOSTF]

Un récit surréaliste et coloré. Le parcours de trois personnages en quête de rédemption un week-end de Pâques, dans un ghetto urbain stylisé. Trois contes liés par les envolées provocantes, mythiques, de Rude, une jeune femme sensuelle, dont la voix rauque et la présence presque mystique s'emparent des ondes d'une station de radio pirate.

ENTRÉE LIBRE

Mercredi 30 Août

21 h 00 - Salle de projection principale

Canada On Screen / Canada à l'écran

Loyalties Réal. : Anne Wheeler [Can.-R.-U., 1987, 98 min, 35 mm, VOSTF]

Lily Sutton, femme dévouée et mère attentionnée, doit suivre, pour une raison obscure, son mari médecin de l'Angleterre vers le Canada afin de s'installer dans une ville du nord de l'Alberta. Pour la seconder au foyer, ils embauchent une femme amérindienne, Rosanne Ladouceur, comme gouvernante. Dans cet environnement domestique, les deux femmes développent progressivement une véritable amitié. En dépit des épreuves qu'elles

traversent, les deux amies transgressent les normes sociales et leurs différences pour affronter ensemble le monde qui les entoure.

ENTRÉE LIBRE

Judi 31 Août

19 h 00 - Salle de projection principale

Canada On Screen / Canada à l'écran

La Région centrale Réal. : Michael Snow [Can., 1971, 180 min, 16 mm, SD]

Vivez l'expérience de cette œuvre conceptuelle emblématique de l'histoire du cinéma expérimental canadien. *La Région Centrale* a été tournée en cinq jours dans un paysage du Nord-du-Québec, à l'aide d'un dispositif gyroscopique permettant à la caméra de pivoter dans toutes les directions pour capturer des séquences du paysage.

ENTRÉE LIBRE